

L'HEBDO DES MARCHÉS

Rédigé le 7 avril 2021 by 

LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

56,7%

C'est la progression du CAC40 depuis son point bas du 23 mars 2020. Il progresse de 10,5% depuis le début de l'année 2021. Le CAC 40 est à son plus haut point depuis mi-2007 à la faveur d'indicateurs américains supérieurs aux attentes, à la perspective d'un programme d'investissement aux Etats-Unis et au relèvement des prévisions de croissance mondiale du Fonds Monétaire International.

Les places européennes ont fait preuve de nervosité cette quinzaine. Les nouvelles mesures de restriction et la lenteur des campagnes de vaccination pourraient freiner la reprise économique sur le Vieux Continent. Mais cette situation est compensée très nettement par l'amélioration des perspectives économiques américaines grâce à l'accélération de la politique vaccinale. Les services et l'emploi américains bondissent, ce qui ravive les craintes inflationnistes et engendre des dégagements sur le compartiment des valeurs technologiques. L'annonce d'un nouveau plan de relance de 2250 Mds\$ sur 8 ans (soit 273 Mds\$ ou 1,3% du PIB annuel chaque année), financé par une hausse de la fiscalité des entreprises et des plus riches, a amplifié le mouvement de reprise mondiale.

LES INDICATEURS CLÉS	Perf 2020	Perf 2021 au 06/04/21	Perf sur un an glissant
CAC40	-7,14%	+10,45%	+41,07%
EuroStoxx50	-5,15%	+11,77%	+42,04%
S&P500	+15,54%	+9,14%	+52,95%
Actions monde	+13,91%	+7,07%	+52,90%
Actions émergents	+15,71%	+4,42%	+57,80%
Pétrole (Brent)	-16,94%	+21,83%	+90,12%
OAT 10 ans en %	-0,34%	-0,06%	+0,06%

ÉVOLUTION DES MARCHÉS : DU 22 MARS AU 6 AVRIL 2021

Les actions mondiales progressent de 3,16% sur la période, dont 1,75% pour les pays émergents. En Asie, le Nikkei enregistre des gains de 2,42%. En Europe, l'indice européen progresse de 3,75%, le CAC40 de 3,13%. Outre-Atlantique, les performances atteignent des records historiques. Le S&P500 réalise une avancée de 4,2%, tout comme le Nasdaq100.

Le différentiel de perspectives entre les Etats-Unis et l'Europe avantage le dollar US, qui en profite pour revenir tester la zone support des 1,1780/1,18 USD. Malgré le blocage du canal de Suez qui a perturbé l'approvisionnement en pétrole de l'Europe, le baril reste stable, à 63 USD pour le Brent et 60 USD pour la référence américaine. Le cours de l'or glisse lentement vers 1 700 USD, impacté par l'orientation des taux d'intérêt réels des grandes signatures des marchés obligataires.

La FED a exprimé la nécessité de continuer à supporter une économie qui est loin des objectifs fixés ; l'absence de tension sur les salaires favorise la patience, avant de retrouver des taux d'intérêts plus élevés et le Tbond arrive à se stabiliser autour des 1,70%. En Europe, le calme prédomine avec un bund qui a reculé jusqu'à un niveau légèrement inférieur à -0,30%. L'OAT française garde ses niveaux à -0,05%.

SITUATION ACTUELLE

L'économie mondiale se met à fonctionner sur deux moteurs ! Après le chinois, allumé depuis près d'un an, cela semble bien être au tour de l'américain de « monter dans les tours ».

L'activité économique aux Etats-Unis au mois de mars est impressionnante : l'indice ISM manufacturier atteint un niveau exceptionnellement élevé de 64,7 ; 916 000 emplois ont été créés dans le secteur non-agricole (la moyenne mensuelle d'une « bonne année » est autour de 200 000). Les branches non-manufacturières (services, construction et agriculture) en retard par rapport aux industries manufacturières comblent leur retard avec une tonicité remarquable et l'indice ISM « services » gagne plus de 8 points à 63,7.

En Zone Euro, les indices PMI manufacturiers et services progressent à respectivement 62,4 et 48,8 (58,8 et 47,8 pour la France, 50,8 et 66,6 pour l'Allemagne). L'indice Zew allemand bondit à 96,6 contre 93,1 anticipé (92,4 le mois dernier).

PERSPECTIVES : LES ESPOIRS À L'AUBE DU 2^{ÈME} TRIMESTRE

- L'optimisme des investisseurs sur la reprise économique alimente à nouveau la rotation sectorielle. Ce sont les valeurs défensives qui en ont le plus profité ces derniers jours. Les actions technologiques, parfois surévaluées, interrogent plus les opérateurs.
- L'économie de la zone euro a fait preuve d'un fort dynamisme en mars, affichant un rythme de croissance nettement supérieur à celui anticipé, grâce notamment à une hausse record de la production manufacturière qui tire l'activité des services. Les consommateurs ont adopté de nouvelles habitudes de consommation et les perspectives d'activité sont restées relativement bien orientées.
- Ballotés entre les espoirs « d'ultime » vague de covid, l'attente des résultats du T1 et les possibles risques de bulle boursière sur certains secteurs, les intervenants se concentrent plus que jamais sur des dossiers de qualité.